

G

E

M

Exposition  
temporaire

3 mai 2024  
5 janvier 2025

# Mémoires

## Genève dans le monde colonial



Un musée  
Ville de Genève  
[www.meg.ch](http://www.meg.ch)



Lauréat 2017  
du Prix Européen  
du Musée de l'année



L'engagement durable du MEG  
récompensé par le label THQSE  
niveau OR

Partenaires média

Lémanbleu-tv

Tribune  
de Genève



AVRIL 2024 DOSSIER DE PRESSE

### Contact presse

Laurence Berlamont-Equey

[laurence.berlamont-equey@ville-ge.ch](mailto:laurence.berlamont-equey@ville-ge.ch)

T +41 22 418 45 73 – M +41 79 661 83 66



## MÉMOIRES GENÈVE DANS LE MONDE COLONIAL

À partir du 30 avril 2024,  
[www.colonialgeneva.ch](http://www.colonialgeneva.ch) rassemble tous les contenus  
de l'exposition et propose  
des approfondissements pour poursuivre  
la visite virtuellement



## MÉMOIRES GENÈVE DANS LE MONDE COLONIAL

Comment Genève a-t-elle traversé l'époque coloniale ? En quoi le Musée d'ethnographie est-il un acteur culturel majeur du contexte colonial ? Quels sont les futurs des collections qui y sont conservées ? Peut-on saisir aujourd'hui quelle est la véritable identité d'un objet, parfois des siècles après son entrée dans les collections muséales genevoises ?

Autant de questions auxquelles cette exposition participative tente de répondre. De nombreux-ses partenaires ont accepté de construire avec le MEG un propos aligné avec l'actualité de la réflexion décoloniale. Nous les remercions d'avoir pris ce risque et de nous avoir accordé leur confiance. Un fil rouge relie toutes les histoires de cette exposition, celui de la responsabilité du Musée envers les collections et de son engagement à tisser sur le long terme des relations

## LA COLLECTION

*La Collection* propose de (re)découvrir les objets muséifiés par le prisme de leur ancrage dans l'histoire coloniale du Musée d'ethnographie de Genève. Ils se sont imposés dans ce parcours. La trame narrative se tisse autour d'eux, par les récits, les indices ou les silences de leurs trajectoires jusqu'au Musée,

par les assignations qu'ils ont subies, mais aussi par les multiples identités qu'ils assument, selon qui interagit avec eux. Les biographies fragmentaires de ces objets se mêlent à l'énonciation du contexte colonial spécifique à Genève ainsi qu'à certains épisodes de l'histoire des impérialismes européens. La plume d'historien-ne-s, géographes et anthropologues spécialistes de l'ère coloniale, les gestes et les œuvres d'artistes contemporain-e-s, l'implication d'héritières et d'héritiers culturel-le-s se lient ici aux archives que le MEG partage en toute transparence.

Au fil de *La Collection*, les sept « Mémoires d'objet », reconnaissables à leurs vitrines individuelles, apportent un éclairage approfondi sur des artefacts singuliers aux histoires surprenantes.

## S'ENRICHIR SOUS L'ÈRE COLONIALE : OBJETS CONVOITÉS

L'ère coloniale du 18<sup>e</sup> siècle est caractérisée par l'esclavagisme et le commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques. Elle est marquée par d'importants échanges internationaux de marchandises, de ressources naturelles, de main-d'œuvre et même de pratiques culturelles.

Des régions asiatiques, en Inde par exemple, intègrent ce circuit par le biais des compagnies impériales européennes dites « à charte », qui disposent d'un monopole d'État pour exploiter certains marchés d'outre-mer et qui alimentent la traite. Les transferts de cette époque expansionniste, pour la plupart asymétriques, ont des conséquences durables sur le monde, façonnant violemment les économies, les sociétés et les cultures de nombreuses régions. Ces paradigmes, qui se renforcent au 19<sup>e</sup> siècle, préfigurent la globalisation moderne dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

Fabio Rossinelli

## JUSTIFIER LA COLONISATION : OBJETS CONVOQUÉS

Le concept de « civilisation » est depuis longtemps utilisé, en Europe, pour légitimer le prétendu bien-fondé de la domination coloniale. Véritable système de pensée au 19<sup>e</sup> siècle, la rhétorique « civilisatrice » est employée aussi en Suisse. En admettant la foi chrétienne comme seule voie du salut des âmes,

le libre commerce comme moyen de progrès matériel et la connaissance occidentale comme vérité objective, cette rhétorique vise à justifier l'expansionnisme européen outre-mer tout en rationalisant la violence qui le caractérise. Mieux, elle présente ce dernier comme un acte philanthropique à l'égard de l'humanité tout entière. Son argumentaire, qui s'appuie entre autres sur les théories raciales, unit harmonieusement certaines contradictions fondamentales en Europe, par exemple entre science occidentale et religion chrétienne. Elle affecte également la construction identitaire de plusieurs pays appartenant à l'hémisphère Nord se voulant « supérieur » vis-à-vis d'un hémisphère Sud vu comme « inférieur ».

Fabio Rossinelli

## ACTIVER LES MÉMOIRES COLLECTIVES : OBJETS RÉSISTANTS

L'anonymat est l'un des outrages inhérents à la constitution des collections d'ethnographie sous l'ère coloniale. Il est rare en effet que soient nommées les personnes créatrices ou propriétaires des biens culturels un jour devenus des choses muséifiées, et portant un numéro d'inventaire comme

ultime identité. Les musées semblables au MEG sont cependant aussi les gardiens de toiles, dessins et sculptures signés et mis en circulation par des artistes autochtones durant cette même ère coloniale. Le contexte de création et le parcours de ces œuvres jusqu'au musée restent souvent non documentés. Elles nous transmettent toutefois d'elles-mêmes un récit en images propre à l'interprétation qu'ont fait les artistes autochtones de leur environnement socio-culturel alors sous la menace ou l'occupation européenne. Elles imposent à quiconque les observe un message politique, identitaire et mémoriel si fort qu'elles font acte de résistance en symbolisant la lutte contre les impérialismes.

Floriane Morin/MEG

## LE SALON

*Le Salon* est le cœur de l'exposition. Des discussions, des performances, des lectures et des approfondissements y ont lieu pendant toute la durée de l'exposition.

L'artiste Blick Bassy vous présente *Le Casque décolonial*, un cheminement des racines vers la renaissance en

passant par la résistance, qu'il a conçu en onze casques-calebasses qui délivrent chacun un message-poème.

La bibliothèque du MEG met à votre disposition une sélection de ressources pour petit-e-s et grand-e-s, en lien avec les thématiques de l'exposition.

Une carte interactive déploie les traces coloniales du paysage urbain de Genève, à travers les monuments et les rues, les plaques et les édifices publics, d'après l'étude « Temps, espaces et histoires », commandée par la municipalité au Geneva Graduate Institute en 2022.

Noémi Michel vous invite à entrer dans Passages, l'espace évolutif consacré à l'histoire récente du mouvement pour les vies noires en Suisse romande. Au fil des mois, des mots s'ajouteront aux sons, comme autant de traces des conversations qu'elle aura menées avec des collectifs engagés.

## LE CASQUE DÉCOLONIAL

Tel voyage abyssal dans le temps,  
Onze étapes, onze casques émergents,  
La calebasse, fidèle compagne,  
Guide nos pas sur cette route rebelle.  
Fruit aux usages multiples, elle s'épanouit,  
Dans l'ombre bénie de l'Afrique, son berceau, Traversant les épreuves, flottant  
et résistant,  
Elle traverse les océans, gardienne des graines.  
Imprégnée de détermination, elle se transforme, Métamorphose sans réforme,  
Répandant les espoirs d'un nouveau temps,  
Au-delà des horizons, elle se répand.  
J'ai choisi d'en faire matière principale,  
Onze étapes idéales, décolonisation rêvée,  
Vers une émancipation tant désirée,  
Vers un chemin mental décolonial tracé.  
Chaque casque, symbole de ce périple,  
Un pas, une quête subtile,  
Briser les chaînes qui entravent nos esprits,  
Bâtir une communauté en harmonie avec son récit.  
La calebasse, témoin de cette évolution,  
Plaque noire, symbole des tourments,  
Mais aussi de la résistance qui nous anime,  
Une flamme inébranlable, une force qui s'anime.  
Ce parcours, poème de libération,  
Renouer avec nos fondations,  
Nos racines, nos traditions, notre histoire,  
Pour édifier un monde où l'égalité aurore.  
En onze pas, gravir ces montagnes, Réconciliation et justice qui gagnent,  
Quand la calebasse sera recouverte, Communauté libérée, prête à renaître.

**Blick Bassy**

**Œuvre en onze casques**

**Calebasses, divers matériaux. 2023**

## HÉRITAGE RACISTE DANS L'ESPACE PUBLIC GENEVOIS

Depuis novembre 2020, la Ville de Genève mène un processus de réflexion au sujet des hommages rendus dans l'espace public à des personnalités ayant encouragé le racisme, le colonialisme et l'esclavagisme. Cette carte numérique permet de visualiser les monuments et certains symboles

présents à Genève qui font référence à ces thèmes. Elle vise à renforcer les connaissances sur cet héritage en les rendant accessibles. Une étape nécessaire pour inciter à la réflexion et au débat.

Cette carte est principalement basée sur l'étude, commandée par la Ville et publiée en mars 2022, Temps, espaces et histoires. Monuments et héritage raciste et colonial dans l'espace public genevois: état des lieux historique, des professeurs Mohamed Mahmoud Mohamedou et Davide Rodogno du Geneva Graduate Institute.

Projet initié dans le cadre du GLAMhack qui a eu lieu au MEG les 29-30 septembre 2023, la carte est amenée à évoluer au fil du temps.

**Bertrand Cassegrain/Agenda21,  
Julie Dorner/MEG**

## PASSAGES

Actif en Suisse depuis des décennies, le mouvement pour les vies noires a gagné en ampleur depuis 2020 et les manifestations planétaires « Black Lives Matter ». Il dénonce les violences raciales systémiques et policières, et rompt le silence autour du poids de la colonisation et de l'esclavage en

Suisse. Dédié à l'écriture collective et à l'écoute attentive de l'histoire récente de ce mouvement en Suisse romande, Passages est un espace évolutif. Au départ: une pièce sonore assemble les traces du passage du mouvement dans nos rues; des affiches et cartes relaient les questions que ce dernier nous adresse. Au fil des mois: des affiches et cartes additionnelles invitent le public à interagir avec les traces de conversations que j'aurai menées avec des collectifs engagés pour les vies noires. Petit à petit, les murs se parent d'une constellation de voix incontournables pour imaginer la réparation de la violence coloniale, la décolonisation et la libération.

**Noémi Michel**

## LES CAPSULES

*Les Capsules* sont cinq univers indépendants et immersifs. Chacune d'entre elles a été conçue en co-création avec des partenaires invité-e-s qui partagent de la sorte leur engagement pour les patrimoines et les patrimoines autochtones. Héritières et héritiers culturel-le-s des collections conservées

aujourd'hui au MEG, elles et ils prennent part à leurs futurs et définissent le Musée comme un lieu de réflexion et d'action envers les «collections coloniales» matérielles et immatérielles, ainsi que les archives qui les documentent.

Dans leurs individualités, ces «focus» évoquent tous le respect dû à l'intégrité et l'identité des collections conservées par le Musée. Ils nous guident vers la compréhension du consentement primordial et intrinsèque à toute relation tissée entre les héritières et héritiers culturel-le-s et le MEG en transformation.

### CAPSULE 1

#### SGAT DEWE'NYAW'E OHE.DQ

Sga:t dewe'nyaw'e: ohe:dq: signifie «100 à venir» dans la langue gayogohó:nq' (cayuga), une des six langues de la Confédération Hodinohsho:ni. Il y a 100 ans, Deskaheh (Levi General), un chef cayuga, voyageait des Six Nations de la rivière Grand (un des 17 territoires restant en Amérique du Nord) à Genève pour affirmer la souveraineté Hodinohsho:ni. Deskaheh n'a pas été autorisé à parler à la Société des Nations, mais il est reconnu pour avoir inspiré le mouvement mondial pour l'inscription des droits des Peuples Autochtones dans le droit international. Son message provenant d'une petite nation a résonné à travers le monde grâce au soutien des citoyen-ne-s et de la Ville de Genève. En 2023, le Comité Hodinohsho:ni des Relations Extérieures, la Ville de Genève et des membres de la communauté se sont rassemblé-e-s pour commémorer l'importance du travail de Deskaheh. Le retour de biens (artefacts) cérémoniels par le MEG est l'un des moyens pour reconnaître cette souveraineté. Aujourd'hui, les Hodinohsho:ni continuent de se battre pour être reconnu-e-s en tant que nation à l'Organisation des Nations Unies.

Heather George

### CAPSULE 2

#### NHEMAMUSASA

En langue shona, Nhemamusasa signifie «couper des branches pour fabriquer un abri». C'est aussi le titre d'une pièce emblématique du répertoire musical traditionnel des Shona du Zimbabwe pour voix chantée et mbira, un instrument fait de lamelles métalliques disposées en clavier sur un support en bois. Selon certaines sources orales, Nhemamusasa serait à l'origine un chant guerrier, et ferait référence aux refuges en branchages (*musasa*) construits pour se protéger en temps de guerre. Cutting Branches for a Temporary Shelter, traduction anglaise de Nhemamusasa, est le titre d'une pièce musicale composée en 2019 par l'artiste et percussionniste japonaise Midori Takada. La pièce a été composée sur une quinzaine d'instruments de musique joués tour à tour, parmi lesquels treize sont conservés dans les collections du MEG. La remise en jeu d'instruments de musique est l'une des actions menées pour réveiller les collections du MEG et les partager plus largement en collaboration avec des spécialistes issu-e-s des communautés sources et des artistes.

Madeleine Leclair/MEG

### **CAPSULE 3**

#### **SE-YA-MA**

En langue Edo, SE-YA-MA signifie « se rappeler ». L'artiste Samson Ogamien a choisi ce verbe pour incarner cette capsule dans laquelle est présenté son travail sculptural et performatif en dialogue avec les objets du Royaume de Benin (Nigeria) pillés par les troupes coloniales britanniques en 1897, et dispersés sur le marché de l'art au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Notre relation s'est nouée autour du Miroir d'Iyagbon, le spectacle dédié à l'agonie des objets muséifiés et déconnectés de leurs usages rituels, qu'il a co-écrit avec la compagnie Onyrikon et que le MEG a co-produit au printemps 2022. Elle perdure dans notre ambition commune de visibiliser le devoir de mémoire sur les violences coloniales que doivent assurer les musées pour problématiser les futurs de leurs collections. En ce sens, l'Initiative Benin Suisse est menée depuis 2021 par huit musées réunis sous l'égide du Museum Rietberg de Zürich et soutenue par l'Office fédéral de la culture. L'IBS multiplie les projets collaboratifs avec ses partenaires nigérian-ne-s autour des biens culturels originaires du Royaume historique de Benin et conservés dans des institutions suisses.

**Floriane Morin/MEG**

### **CAPSULE 4**

#### **SM'OOGYIT NIISHLUUT**

##### **Chef Sidney Campbell, grand-père des outils de sculpture**

En sm'algyax, la langue ts'msyen, Sm'oogyit signifie « chef » et Niishluut « grand-père des outils de sculpture ». Sm'oogyit Niishluut, appelé aussi Sidney Campbell, est originaire de Metlakatla en Alaska. Il est le sculpteur des mâts-totems de la grue et de l'oiseau-tonnerre qui se trouvent à Genève depuis 1956. La signification de ces deux mâts-totems a soulevé jusqu'à aujourd'hui beaucoup de questions. La relation récemment établie entre le peuple Ts'msyen de Metlakatla, les descendant-e-s du sculpteur et Genève leur donne un sens nouveau. Ils sont les témoins d'une génération passée qui a dû s'adapter à des politiques coloniales qui interdisaient de nombreux aspects de la culture ts'msyen, dont la pratique des cérémonies. Ils revêtent aujourd'hui une grande importance pour la famille de Niishluut et la communauté tout entière. Ils relient ainsi le passé au présent d'une culture ts'msyen riche et vivante. Conçue de manière collaborative, cette installation raconte l'histoire particulière de ces mâts-totems, leur origine, leur parcours de l'Alaska à Genève et l'importance de cet héritage aujourd'hui.

**Shahtk – Myranell Bergtold  
Sm Łoodm 'Nüüsm – Mique'l Dangeli  
Holtka Xsoo – Clifton Guthrie  
Lucie Monot/MEG**

### **CAPSULE 5**

#### **DÉMEMBRÉE-REMEMBERED**

Espace de réhumanisation plurivocal, cette installation met en lumière les matrimoines, les héritages de femmes invisibilisées. Le titre évoque deux faces d'un héritage culturel déraciné de son écosystème d'origine. DÉMEMBRÉE insiste sur la fragmentation mémorielle, ainsi que sur la violence physique et symbolique du retrait d'éléments intimes du corps de femmes ; REMEMBERED se focalise sur la mémoire à reconstituer, le lien à rétablir, la transmission à assurer. Les créations contemporaines de Lafalaise Dion et de Beya Gille Gacha dialoguent ici avec des œuvres anciennes, dont certaines des créatrices, Nkamoheng et Tlalane, sont identifiées, ce qui est rare dans les collections coloniales car elles sont majoritairement anonymes. La visite se déroule au rythme du poème sonore de Paloma Lukumbi, qui fait ré-émerger du gouffre des archives les rares noms de femmes à qui appartenaient les parures exposées.

**Bansoa Sigam**

## ÉQUIPE DE CONCEPTION DE L'EXPOSITION

### Équipe du MEG

Floriane Morin, commissaire d'exposition  
Nelly Pontier, cheffe de projet  
Fabio Rossinelli, expert historien  
Lucie Monot, conservatrice-restauratrice  
Julie Dorner, référente médiation  
Maria Hugo, référente bibliothèque  
Marina Berazategui, collaboratrice scientifique  
Emilie Thévenoz, auxiliaire  
Emma Roberjot, stagiaire

### Collaborations scientifiques MEG

Carine Ayélé Durand, directrice  
Damien Kunik, conservateur du département Asie  
Madeleine Leclair, conservatrice du département Ethnomusicologie  
Roberta Colombo Dougoud, conservatrice du département Océanie  
Federica Tamarozzi, conservatrice du département Europe  
Grégoire de Ceuninck, conservateur responsable patrimoine immatériel et technologies de l'information  
Isabel Garcia-Gomez, conservatrice-restauratrice  
Johnathan Watts, photographe  
Johanna Massa, collaboratrice scientifique

### Curation d'un espace de l'exposition

Bansoa Sigam, capsule DEMEMBREE-REMEMBERED  
Noémi Michel, Espace *Passages*  
Heather Georges (avec la coordination de Sara Petrella), capsule SGA:T DEWĒ'NYAW'E: OHĒ:DQ:

### Co-curation ou conception d'un espace d'exposition

Samson Ogiamien en collaboration avec Floriane Morin (MEG) et BIS, capsule SE-YA-MA  
Clifton Guthrie et Mique'l Dangeli en collaboration avec Lucie Monot (MEG), capsule SM'OOGYIT NIISHLUUT  
Jean Lignongo et Jean-Didier Ekoré, installation des ancêtres Kota  
Midori Takada, capsule NHEMAMUSASA  
Forward Mazaruse, capsule NHEMAMUSASA  
Ivonne Gonzales Núñez, dispositif de médiation sur l'esclavage

## **ARTISTES** GESTES, COMMANDES OU PRÊTS D'ŒUVRES

Carlos Adaoude  
Amadine Casadamont  
Blick Bassy  
Beya Gilles Gacha  
Clifton Guthrie  
JP Kalonji  
Lou Lafalaise Dion  
Paloma Lukumbi  
Samson Ogiamien  
Mathias C. Pfund  
Midori Takada

## **EXPERT-E-S CONSULTÉ-E-S ET ÉCRITURE DES TEXTES** EXPOSITION ET SITE WEB

Danielle BuysSENS, historienne  
Caroline Montebello, doctorante en histoire contemporaine (UNIGE)  
Estelle Sohler, historienne (UNIGE)  
Marie-Luce Desgrandchamps, historienne (UNIGE)  
Thomas Mouzard, chargé de mission ethnologie et patrimoine culturel immatériel au ministère de la Culture (France)  
Béatrice Veyrassat, historienne  
Fred Stauffer, Conservateur de l'herbarium Phanerogamy (Jardin Botanique de Genève)  
Helen Bieri Thomson, directrice du musée national suisse au Château de Prangins  
Béatrice Blandin, archéologue et conservatrice (MAH)  
Iris Terradura, chercheuse en provenance, master en études muséales UNINE  
Jean-Dominique Péné, professeur de philosophie et écrivain  
Nicolas Schaetti, Conservateur responsable de l'Unité collections spéciales (BGE)  
Lise RoCHAT, Collaboratrice scientifique (BGE)  
Eloi Contesse – Conservateur (BGE)  
Bertrand Cassegrain, Chargé de projets Diversité Agenda21  
Taline Garibian, historienne (UNIGE)  
Naïma Magetti, historienne (UNIGE)

## PORTRAITS DE CELLES ET CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ, AVEC L'ÉQUIPE DU MEG, À LA CRÉATION DES CONTENUS DE L'EXPOSITION

### [ Amandine Casadamont ]

La pratique d'Amandine Casadamont est au croisement de la pièce radiophonique, de la performance et de l'installation sonore. Elle est autrice et réalisatrice de nombreuses créations radiophoniques où le fantastique prend une place importante dans un espace concret documenté. Ainsi la fiction touche-t-elle au réel.

Partant souvent de constats et problématiques socio-politiques, la majorité de ses pièces questionnent les manières de faire de nos sociétés.

### [ Jean-Didier Ekori et Jean Lignongo ]

Jean-Didier Ekori est docteur en sciences politiques (Université de Dijon) et a mené des recherches concernant l'impact du tourisme sur l'art Bamoun au Cameroun. Jean Lignongo est docteur en géographie (Université Lyon II) et a exercé dans l'enseignement et l'aménagement urbain. Chercheurs d'origine Kota, ils étudient depuis de nombreuses années la culture des peuples du Bassin du Congo et spécialement des Kota du Congo et du Gabon.

### [ Heather George ]

Heather George est mère, jardinière, artiste perleuse et conservatrice. Par son père, Heather est Kanien'kehá:ka (Mohawk) de Akwesasne et euro-canadienne par sa mère. En mars 2023, elle a été engagée en tant que directrice exécutive du Centre Culturel Woodland des Six Nations de la rivière Grand. Elle prépare aussi un doctorat à l'Université de Waterloo sur l'histoire des pratiques muséales Hodinohsho:ni.

### [ Ivonne González Núñez ]

Ivonne González Núñez est avocate, musicienne et performeuse. Titulaire d'un D.E.A en droit européen et droit international économique, elle dirige le collectif artistique Black Guiris qui réalise des performances artistiques participatives sur le thème du racisme et de l'invisibilité des personnes noires. Depuis 2018, elle mène le projet multilingue Noircir Wikipédia, pour la visibilité des apports de la culture africaine et afro-descendante à la culture universelle, dans l'encyclopédie en ligne.

### [ Clifton Guthrie ]

Clifton Guthrie, dont le nom Ts'msyen est « Holtka Xsoo » qui signifie « Canoë plein », est un sculpteur Ts'msyen du clan Laxskiik (clan de l'aigle), originaire de Metlakatla, en Alaska. Clifton a grandi entouré d'art traditionnel Ts'msyen. Son inspiration pour devenir sculpteur a été suscitée en grande partie par les modèles réduits de mâts-totems de son grand-oncle Niishluut avec lesquels il jouait quand il était enfant dans la maison de son grand-père. Lui et sa famille s'efforcent d'instiller des valeurs et des modes de vie traditionnels au quotidien pour les transmettre aux générations futures.

### [ Jean-Philippe Kalonji ]

Né à Genève d'une famille originaire du Congo, Kalonji est un peintre, illustrateur et auteur qui a démarré sa carrière à l'international avant de revenir s'installer à Carouge. Ses fresques humanitaires et sociétales, sur des sujets tels que les féminicides, les crimes de guerre, les migrants, l'esclavage, l'art, le déséquilibre Nord-Sud, le terrorisme, lui permettent de collaborer avec le journal *Le Temps*, et de s'investir aux côtés d'institutions suisses, ONG et organisations internationales.

### [ Noémi Michel ]

Noémi Michel est chercheuse-enseignante, activiste et travailleuse culturelle féministe noire. Depuis 2017, sa recherche, « La politique de la voix », interroge les stratégies d'écoute et de soin des voix des colonisé-e-x-s et de leurs descendant-e-x-s. Ancrée dans les traditions critiques de la diaspora noire, son exploration déploie des médiums variés – texte, radio, installation – en privilégiant la conversation collective comme source de pensée et de rêve pour un futur plus juste.

### [ Samson Ogiamien ]

Samson Ogiamien est né en 1970 à Benin City, au Nigeria, au sein de la famille noble Ogiamien. Depuis plusieurs années, il travaille en tant qu'artiste indépendant à Graz en Autriche. De descendance royale par son père et né dans la caste des fondeurs de bronze par sa mère, son art traite essentiellement des structures de mémoires. En même temps, il démontre souvent comment la forme spécifique de la fonte du bronze fonctionne traditionnellement et l'importance qu'elle revêt. Samson Ogiamien voit son art comme un pont entre les cultures et une opportunité de rassembler les peuples.

### [ Mathias C. Pfund ]

Mathias C. Pfund (\*1992), diplômé de la HEAD Genève et de l'Université de Genève en histoire de l'art, a exposé à la Salle Crosnier (Genève) en 2021, chez A. ROMY (Zurich) et dans les espaces publics de Genève et Neuchâtel en 2022, aux Swiss Art Awards (Bâle) et au Kunstmuseum de Saint-Gall en 2023. Selon le mode de l'étude de cas, il s'intéresse à la circulation de signes qui produisent du sens dans des contextes d'intervention spécifiques avec un intérêt pour la traçabilité des images.

### [ Fabio Rossinelli ]

Historien, Fabio Rossinelli a conclu sa thèse de doctorat en 2020 à l'Université de Lausanne, institution où il collabore en tant que chercheur et enseignant d'histoire coloniale suisse. Il travaille aussi à l'Université de Genève dans le Département de géographie. Il est l'auteur du livre *Géographie et impérialisme. De la Suisse au Congo entre exploration géographique et conquête coloniale* paru en 2022 aux Éditions Alphil et coéditeur scientifique de l'ouvrage collectif *De la Conférence géographique de Bruxelles à l'État indépendant du Congo, 1876-1908* qui paraîtra en 2026 à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire du début de la colonisation européenne au Congo. Il a entre autres contribué à la préparation de l'exposition « Mémoires. Genève dans le monde colonial » du MEG.

### [ Bansoa Sigam ]

Bansoa Sigam est une curatrice et chercheuse suisse d'origine camerounaise spécialisée dans les arts et héritages d'Afrique. Dans le cadre académique, elle joue un rôle significatif pour l'enrichissement de la recherche sur les matrimoines. Prônant la reconnaissance des héritages de femmes africaines souvent invisibilisées, elle explore dans sa pratique curatoriale leurs empreintes tant historiques que contemporaines et met en lumière les contributions d'artistes du continent et de la diaspora.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### MEG

Musée d'ethnographie de Genève  
Bd Carl-Vogt 65  
1205 Genève

T +41 22 418 45 50

E [meg@ville-ge.ch](mailto:meg@ville-ge.ch)  
[www.meg.ch](http://www.meg.ch)

Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h  
Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

Exposition permanente: gratuite  
Exposition temporaire: gratuite

En 2024, pour célébrer les 10 ans du nouveau bâtiment du Musée, le MEG a le plaisir d'offrir la gratuité de ses expositions à ses publics. L'exposition « Mémoires. Genève dans le monde colonial » est donc gratuite.

### S'informer:

Pour recevoir la lettre d'information, inscrivez-vous sur [www.meg.ch](http://www.meg.ch)

Suivez-nous sur:

 Facebook

 Instagram

 LinkedIn

 TikTok

 YouTube

### #ExpoMEGMemoires

Le **Café du MEG** est ouvert du mardi au dimanche, de 9h30 à 18h

T +41 22 418 90 86, +41 76 290 33 96

E [cafedumeg@gmail.com](mailto:cafedumeg@gmail.com)



Lauréat 2017  
du Prix Européen du  
Musée de l'année



L'engagement durable du MEG  
récompensé par le label THQSE  
niveau OR

### Le MEG en bref

**Le MEG (Musée d'ethnographie de Genève)** est une institution publique, fondée en 1901, dont le premier directeur fut Eugène Pittard, anthropologue genevois (1867-1962). Le Musée a comme mission de prendre soin et de mettre en valeur avec les porteurs et porteuses de cultures concerné-e-s des objets conçus et utilisés par les peuples à travers l'histoire du monde. Il abrite une collection de plus de 75'000 objets et sa bibliothèque offre plus de 70'000 documents sur les peuples du monde. Le Musée possède une collection unique d'enregistrements musicaux, les Archives internationales de musique populaire (AIMP), qui comporte plus de 20'000 heures de musique et dont la collection rassemblée par Constantin Brăiloiu entre 1944 et 1958 en constitue la base avec plus de 3000 enregistrements historiques. L'exposition permanente est gratuite et présente plus d'un millier d'objets issus des cinq continents. Le MEG offre en plus de sa collection permanente et de ses expositions temporaires, un programme de médiation culturelle et scientifique, des concerts, des cycles de cinéma et de conférences ainsi que des spectacles. Depuis novembre 2014, les collections du MEG sont mises en valeur dans un nouveau bâtiment conçu par le bureau zurichois Graber & Pulver Architekten sur le site qu'il occupe depuis 1941.



En 2024, pour célébrer les 10 ans du nouveau bâtiment du Musée, le MEG a le plaisir d'offrir la gratuité de ses expositions à ses publics.

L'exposition « Mémoires. Genève dans le monde colonial » est donc gratuite.



Exposition  
temporaire

3 mai 2024  
5 janvier 2025



# Mémoires Genève dans le monde colonial



Un musée  
Ville de Genève  
[www.meg.ch](http://www.meg.ch)



Lauréat 2017  
du Prix Européen  
du Musée de l'année



L'engagement durable du MEG  
récompensé par le label THQSE  
niveau OR

Partenaires média

lémanbleu.tv

Tribune  
de Genève



**MEG**  
Musée d'ethnographie de Genève  
Boulevard Carl-Vogt 65  
1205 Genève  
Suisse

T +41 22 418 45 50  
[meg@ville-ge.ch](mailto:meg@ville-ge.ch)

[www.meg.ch](http://www.meg.ch)

Un musée  
Ville de Genève

[www.meg.ch](http://www.meg.ch)

